

+

**Homélie pour le 28^e dimanche du temps ordinaire – Année B
le 14 octobre 2012, Ste-Anne de K.**

Sg 7, 7-11

He 4, 12-13

Mc 10, 17-30

« Si tu observes nos iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui subsistera ? Mais auprès de toi est le pardon, Dieu d'Israël ». Telles sont les paroles que nous avons chantées dans l'*Introit* de ce dimanche.

« Seigneur, qui subsistera ? » L'évangile qui vient d'être proclamé reprend à sa manière cette question. « Qui peut être sauvé ? »

N'est-ce pas cela que recherche l'homme riche qui accourt auprès de Jésus et lui demande : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Pouvoir entrer dans la vie éternelle, voilà ce que "subsister" signifie finalement.

Jésus, dans sa réponse, commence par énoncer les commandements que le Dieu bon a donnés à Moïse sur l'Horeb. Puis, « posant son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer ». Tel est bien se qui se passe dans l'appel de chacun des disciples du Christ, de chaque chrétien. D'une manière ou d'une autre, nous avons pris conscience du regard d'amour de Jésus sur nous, sur moi personnellement. Ceci est devenu pour nous la source de toute notre vie, et ce regard nous amène à vouloir répondre à l'amour du Christ par le nôtre.

Puis Jésus exprime ce que cette réponse implique : « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi ». L'appel « Viens et suis-moi » est l'appel du disciple ; nous avons nous-même reçu cet appel. Le chrétien ne suis pas seulement une loi, la Loi : il suis le Christ Jésus. Et la condition que donne Jésus pour le suivre est "de vendre tout ce que nous avons", de renoncer à nos biens, à nous-même. Ce renoncement demandé peut être un obstacle sur lequel nous butons et nous arrêtons.

Quoi donc ! Serait-ce même plus qu'une simple *possibilité* d'obstacle ? Serait-ce une montagne infranchissable ? En effet, Jésus s'explique : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! ». Et plus encore : « Mes enfants, comme *il est* difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ». L'obstacle est-il donc fatal, inéluctable, réticents que nous sommes à tel ou tel renoncement ? Les disciples se demandent "entre eux" : « Mais alors, qui peut être sauvé ? ». Oui, qui subsistera ? qui peut être sauvé ? Jésus les regarde et répond : « Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu ».

Nous le savons déjà, certes, mais en sommes-nous vraiment convaincus ? cela agit-il dans notre vie ? Si souvent, nous omettons de demander à Dieu sa grâce afin qu'il opère en nous ce qui est impossible à l'homme. Incités par les lectures de ce jour, demandons tout à Dieu.

Demandons-lui la grâce de pouvoir renoncer à ce qui nous tient éloigné de lui, de renoncer à nous-même pour le suivre, pour faire sa volonté à chaque instant. Implorons pour nous-même et pour nos frères le don, dans le monde à venir, de la vie éternelle.

Demandons-lui la libération de nos péchés et le pardon, tel le psalmiste : « Si tu observes nos iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui subsistera ? Mais auprès de toi est le pardon ». L'humble aveux de notre péché, dans la prière et dans le sacrement de la réconciliation, nous met en vérité devant Dieu et nous fait accueillir son pardon. C'est également l'expérience du publicain de l'évangile qui se frappait la poitrine en disant : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ! » (*Luc 18, 13*).

Demandons aussi à Dieu dans la prière, l'intelligence et l'Esprit de Sagesse, à l'exemple de Salomon dans la première lecture. « J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi ».

L'Esprit Saint, demandé et offert, nous ouvrira enfin les oreilles et le cœur à la Parole de Dieu. Tous deux ensemble illuminent nos actions, nous faisant y discerner ce qui relève du péché ou du royaume de Dieu. C'est l'enseignement du passage de la lettre aux Hébreux : « Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre au plus profond de l'âme [...] ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux ».

Ainsi, ne craignons pas de nous tourner toujours de nouveau vers le Seigneur, de lui demander sa grâce, son pardon, son Esprit ; de nous appuyer sur lui pour faire sa volonté, car tout est possible à Dieu et il veut nous sauver.

En cette année de la foi qui vient de commencer, que notre foi en l'amour miséricordieux de Dieu et en sa toute puissance se fortifie. Qu'elle nous amène à une humilité vraie, et à un plus grand amour de notre Seigneur, afin de recevoir de lui la vie éternelle. Amen.